

Entre 2010 et 2016, le nombre d'emplois dans l'agriculture a baissé de 2 % par an en Normandie

En 20 ans, la moitié des exploitations et des actifs a disparu en agriculture. La Normandie n'échappe pas à ces mutations structurelles qui s'opèrent au sein de ses exploitations agricoles. Le nombre total d'emplois dans l'agriculture baisse de 9 300 personnes entre 2010 et 2016, soit une diminution annuelle moyenne des effectifs de 2 % par an. En revanche, le recours à la main-d'œuvre salariée progresse en Normandie. En 2016, les salariés représentent près du tiers de l'emploi agricole total. Les exploitations individuelles sont de moins en moins majoritaires au profit des exploitations de formes sociétaires.

En Normandie, près de la moitié des actifs dans les formes sociétaires

En 2016, la Normandie compte plus de 31 000 exploitations qui emploient de façon régulière 58 300 personnes. 65 % des exploitations agricoles sont des exploitations individuelles et 35 % revêtent des formes sociétaires (GAEC, EARL ...) contre 71 % et 29 % en 2010.

La répartition de l'emploi agricole entre exploitations individuelles et sociétaires suit les évolutions juridiques des exploitations entre 2010 et 2016.

Mais surtout, l'organisation du travail entre les deux formes est très différente. La Normandie compte 20 000 exploitations individuelles (65 %) et 10 700 exploitations sous forme sociétaires (35 %) En termes d'emplois, la répartition est cependant plus équilibrée. 30 000 personnes travaillent dans les exploitations individuelles et 28 000 travaillent dans les exploitations en société. Cet équilibre s'explique par le fait que 60 % des exploitations individuelles sont de petite dimension économique (moins de 25 000 € de chiffre d'affaires). Elles mobilisent donc moins de main-d'œuvre par exploitation. Le rapport s'inverse en équivalents temps plein (ETP), les sociétés mobilisent 52 % du travail agricole.

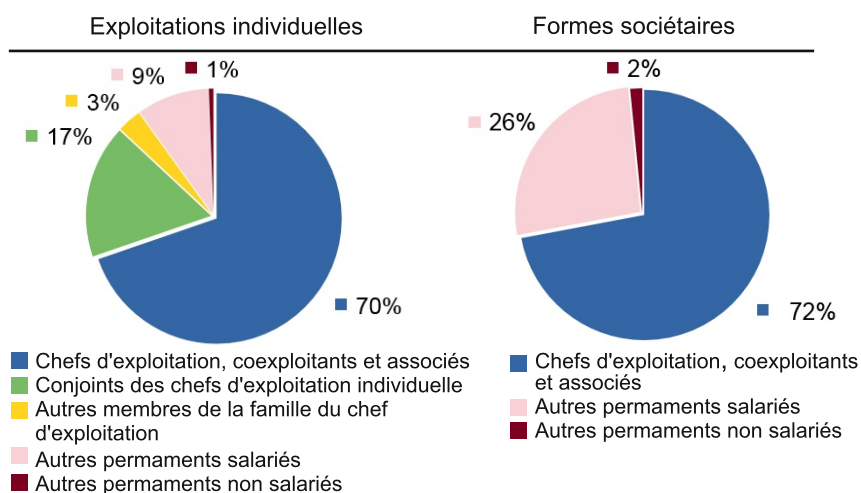
Évolution de la structure des exploitations entre 2010 et 2016

Normandie	2010	2016
Nombre d'exploitations	35 418	31 066
Surface agricole utile totale (ha)	1 985 360	1 942 264
Surface agricole utile moyenne (ha)	57	63
Unité de travail annuel (UTA)	46 218	42 171
Unité de travail annuel moyen	1,30	1,36

Sources : Agreste - Recensement agricole (RA) 2010 et enquête structure des exploitations agricoles (ESEA) 2016

Des salariés davantage présents dans les formes sociétaires

Répartition de la main d'oeuvre permanente selon le type d'actifs en 2016 (exprimée en UTA)



Source : Agreste - Enquête structure des exploitations agricoles (ESEA) 2016

Une main d'œuvre salariée davantage présente dans les formes sociétaires

L'organisation du travail est profondément différente selon le statut juridique. Même si les chefs d'exploitations fournissent

un volume de travail identique, 70 % dans les exploitations individuelles, 72 % dans les sociétés, la main-d'œuvre familiale représente 21 % du travail dans les premières et la main-d'œuvre salariée 9 %. Dans les sociétés, le rapport est inversé, la main-d'œuvre salariée

contribue à hauteur de 26 % et les autres permanents non salariés 2 %. Il faut noter que la main-d'œuvre familiale n'est comptabilisée que dans les formes individuelles (conjoint ou apparenté au chef). Dans les sociétés, si des membres de la famille des associés travaillent sur l'exploitation et sont salariés, ils sont comptés comme tels, sinon ils sont comptabilisés en tant que autres permanents non-salariés.

Dans les 10 700 exploitations de forme sociétaire en 2016, la répartition des actifs est différente.

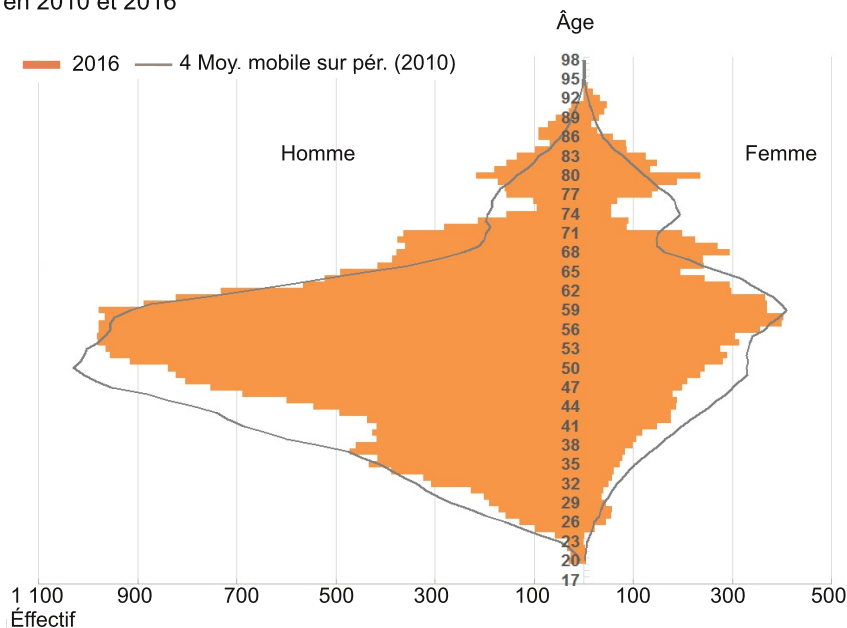
Les chefs d'exploitation, co-exploitants et associés représentent 72 % des actifs. La part du salariat est près de trois fois supérieure à celle des exploitations individuelles. Les 3/4 des formes sociétaires sont des GAEC ou des EARL et concentrent 27 600 personnes représentant plus de 22 000 actifs permanents. La part du travail externalisé compense la baisse de la main-d'œuvre familiale.

Des modèles sociétaires de plus en plus présents

Par rapport à 2010, on dénombre 500 exploitations de formes sociétaires en plus. L'émergence de ces modèles sociétaires est une réponse à la volonté des agriculteurs d'avoir de meilleures conditions de travail et de vie. Ils permettent la mise en commun des moyens de production, la diminution des apports financiers et la sécurisation financière. L'emploi salarié est considéré comme permanent lorsque le salarié travaille toute l'année sur la même exploitation. A contrario, l'emploi saisonnier fait référence à un emploi agricole salarié sous contrat à durée déterminée pour l'exécution de tâches qui se répètent chaque année en fonction du rythme des saisons. Les salariés saisonniers représentent 5,1 % de l'ensemble des actifs présents sur les exploitations. L'emploi peut aussi être localisé dans des Cuma (coopératives d'utilisation de

Les exploitants dont l'âge est compris entre 50 et 59 ans sont, en Normandie, en 2016, les plus représentés

Pyramide des âges par sexe des exploitants agricoles en Normandie en 2010 et 2016



Sources : Agreste - Recensement agricole (RA 2010) et enquête structure des exploitations agricoles (ESEA) 2016

matériel agricole) ou des ETA (entreprises de travaux agricoles) exploitant du matériel lourd. Ces salariés externes représentent 3,2 % de l'ensemble des actifs travaillant sur les exploitations. Entre 2010 et 2016, cette catégorie a baissé de 8,8 % en Normandie.

Le vieillissement des actifs agricoles se poursuit

En 2016, l'âge moyen des chefs d'exploitations est de 59 ans dans les exploitations individuelles et de 48 ans dans les formes sociétaires. Les femmes en charge d'une exploitation sont plus âgées en moyenne de 3 années que les hommes. Elles sont particulièrement présentes dans les tranches d'âge supérieures. Les femmes s'installent en agriculture plus tardivement, et souvent à l'occasion de la reprise de l'exploitation en tant que chef au départ en retraite de leur conjoint. Cette démarche leur permet d'améliorer leur retraite. Femmes et hommes confondus, un agriculteur sur 6 a moins de 40 ans en Normandie contre 1 sur 5 à l'échelle de la France. Près d'un agriculteur sur 4 est

proche de la retraite en Normandie comme en France.

Le faible renouvellement de la profession agricole

Entre 2010 et 2016, la population active agricole peine à se renouveler.

Le nombre des chefs d'exploitations et coexploitants de plus de 50 ans a augmenté de près de 10 % pour atteindre 25 000 actifs. La part des actifs de moins de 40 ans a diminué de 8 % entre 2000 et 2016 pour s'établir à 18 %. Cette tranche est représentée par 82 % d'hommes. En 2016, le nombre de chefs d'exploitation et coexploitants de moins de 30 ans atteint 1 500 actifs soit un nombre divisé par deux depuis les années 2 000 avec une sous-représentation marquée des femmes dans cette tranche d'âge.

Les exploitations bovines lait majoritaires en Normandie

En 2016, les 31 066 exploitations agricoles normandes emploient 42 000 ETP représentant 1,36 équivalent temps plein contre 1,3 en 2010. Les besoins en main-d'œuvre varient selon les

Actifs agricoles et volume de travail annuel selon la nature des emplois entre 2010 et 2016 en Normandie

	Nombre de personnes			Volume de travail (en UTA)			Part de la Normandie en France Métropolitaine en 2016 (en UTA)
	2010	2016	Évolution* 2016/2010	2010	2016	Évolution* 2016/2010	
Exploitants, coexploitants et associés	43 420	40 000	- 1 %	29 740	27 480	- 1 %	6 %
Membres de la famille des chefs d'exploitation individuelle	10 620	8 040	- 5 %	4 290	3 240	- 5 %	7 %
Autres actifs permanents	13 580	10 270	- 5 %	9 420	7 910	- 5 %	6 %
Ensemble de la main-d'œuvre permanente	67 620	58 310	- 2 %	43 450	38 630	- 2 %	6 %
Salariés saisonniers ou occasionnels	///	///	///	1 980	2 170	2 %	3 %
Salariés externes (groupement d'employeurs, ETA, Cuma, autres)	///	///	///	580	1 370	15 %	5 %
Ensemble de la main-d'œuvre occasionnelle ou externe	///	///	///	2 560	3 540	6 %	3 %
Ensemble des actifs travaillant sur les exploitations	///	///	///	46 010	42 170	- 1 %	6 %

Sources : Agreste - Recensement agricole (RA) 2010 et enquête structure des exploitations agricoles (ESEA) 2016 * Évolution annuelle moyenne

spécialisations des exploitations.

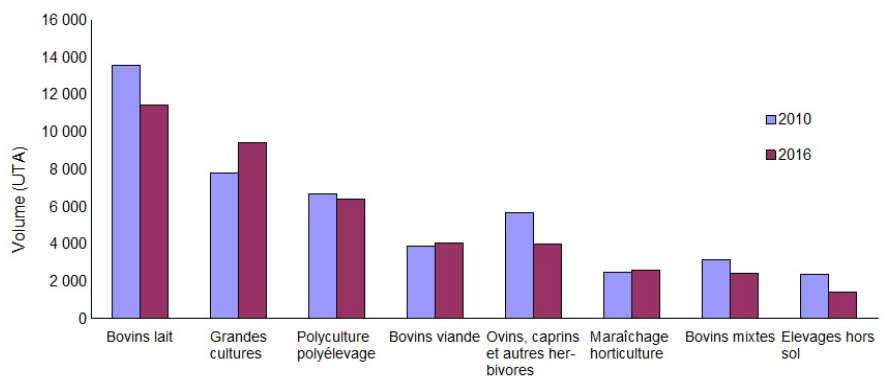
En Normandie, la filière lait emploie le plus d'actifs (11 400) même si depuis 2010 un net repli apparaît avec une baisse d'environ 2 000 ETP au profit de la filière grandes cultures (+ 1 600 ETP depuis 2010). Ces deux orientations restent majoritaires en terme de volume de travail.

En 2016, la filière maraîchage - horticulture mobilise 4 actifs en moyenne par exploitation mais représente seulement 2 % des exploitations agricoles normandes.

À l'opposé, trois orientations (grandes cultures, bovins – viande, ovins – caprins) représentant 2/3 des exploitations normandes, emploient en moyenne 0,86 ETP par exploitation. Entre 2010 et 2016 en Normandie, le nombre d'exploitants sans aucune scolarisation agricole a baissé de 28 %, passant de

Un repli de la main d'oeuvre vers les grandes cultures entre 2010 et 2016

Volume de travail (UTA) en fonction de la spécialisation des exploitants en Normandie



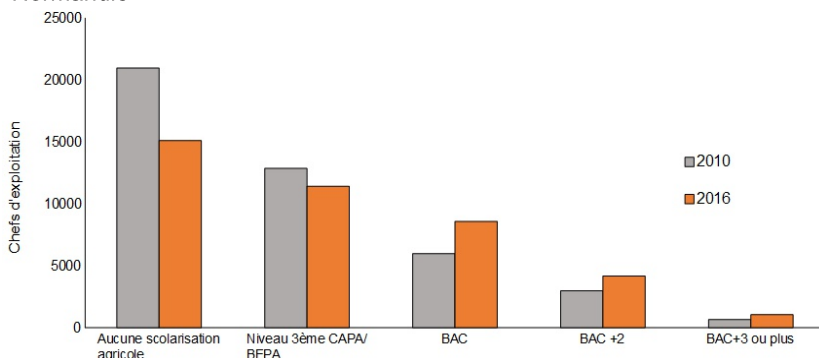
Source : Agreste - Recensement agricole (RA 2010) et enquête sur la structure des exploitations agricoles (ESEA) 2016

20 967 à 15 104 exploitants en Normandie. A contrario, le nombre d'exploitants titulaires du baccalauréat a progressé de 43 %, augmentant de 5 978 exploitants en 2010 à 8 576 en 2016.

L'élévation du niveau de formation des agriculteurs est concomitante à une installation de plus en plus tardive des jeunes agriculteurs.

Le niveau de la formation des chefs d'exploitation en augmentation entre 2010 et 2016

Évolution du niveau de formation des chefs d'exploitations et coexploitants en Normandie



Source : Agreste - Recensement agricole (RA 2010) et enquête sur la structure des exploitations agricoles (ESEA) 2016

Des modifications sociologiques couplées à une augmentation de la taille des exploitations

Ces changements peuvent s'expliquer en partie par des modifications des structures des exploitations. La surface agricole utile (SAU) moyenne des exploitations augmente.

La gestion d'une exploitation devient de plus en plus complexe, tributaire des aléas économiques, environnementaux et géopolitiques pour les plus grandes. Leur gestion représente une importante prise de risques pour les nouveaux agriculteurs.

ZOOM : le monde agricole se féminise lentement

Entre 2010 et 2016, la proportion des femmes cheffes d'exploitations ou coexploitantes a stagné en Normandie passant de 29 % à 28 %. Elles ont en moyenne 57 ans contre 52 pour les hommes. En 2010, l'âge moyen des femmes était de 56 ans contre 50 pour les hommes. Ce phénomène est lié à la reprise des exploitations par les conjointes au moment du départ à la retraite de leur mari.

Concernant le temps de travail sur l'exploitation, la situation est également stable entre 2010 et 2016. 57 % d'entre elles exercent une activité à temps partiel en 2016 (42 % pour les hommes) contre 55 % en 2010 (40 % pour les hommes). Leur activité à temps partiel est très liée à l'âge. Les femmes de moins de 70 ans consacrent les 2/3 de leur activité à l'exploitation (66 % d'un temps complet en moyenne). Celles de plus de 70 ans consacrent seulement 21 % d'un temps complet en moyenne.

Méthodologie de l'enquête sur la structure des exploitations agricoles

L'enquête sur la structure des exploitations en 2016 a été réalisée en 2017. Une exploitation agricole est définie comme étant une unité économique ayant une activité de production agricole. Elle doit atteindre une dimension minimale (1 ha de surface agricole, 20 ares de cultures spécialisées, 1 vache, 6 brebis mère, ...). Enfin, elle doit avoir une gestion courante indépendante de toute autre unité économique. Une immatriculation au répertoire Sirène ou un identifiant de demande d'aide de la politique agricole commune présume de cette indépendance.

La production brute standard (PBS) attribue une valeur à la production. Elle correspond au prix moyen des produits agricoles sur une période de 5 ans, multiplié par le volume moyen produit sur cette même période. Elle est calculée au niveau régional. La valeur de la PBS utilisée dans l'enquête structure 2016 est exprimée en valeur 2013 qui couvre la période de 2011 à 2015.

Selon la valeur totale de la PBS qui regroupe toutes les productions d'une exploitation, ces dernières sont classées en 3 catégories de dimension économique : les petites (moins de 25 000 euros de PBS), les moyennes (de 25 000 à moins de 100 000 euros) et les grandes (plus de 100 000 euros).

La contribution de chaque production à la valeur de la PBS totale permet de classer les exploitations selon leur orientation technico-économique (ou Otex). Une exploitation est spécialisée si une seule production (bovins lait, bovins viande, grandes cultures, ...) couvre les deux tiers de sa PBS. Dans le cas contraire, l'exploitation est classée dans une catégorie mixte, par exemple polyculture polyélevage ou bovins mixte (lait et viande).

Les coefficients de PBS sont actualisés tous les 3 ans (2007, 2010, 2013). Cette révision peut entraîner des évolutions conjoncturelles qui s'ajoutent aux évolutions structurelles que l'on cherche à observer. Des prix plus élevés peuvent entraîner des changements de dimension économique, les seuils qui les définissent restant inchangés. Ainsi on dénombre moins d'exploitations moyennes en PBS 2013 qu'en PBS 2010. La revalorisation de certaines productions peut entraîner aussi des changements d'orientation, on observe plus de bovins viande en PBS 2013 qu'en PBS 2010. Pour isoler les effets purement structurels des effets conjoncturels, on compare les résultats obtenus avec les coefficients révisés et non révisés. Cependant, les résultats sont toujours diffusés avec les coefficients révisés.

La méthode de comptage de la main-d'œuvre a changé depuis 2010. S'agissant de la main-d'œuvre familiale, seuls les conjoints et membres de la famille des chefs d'exploitations individuelles sont maintenant distingués. Au sein des sociétés, les actifs permanents qui ne sont ni dirigeants ni salariés sont regroupés dans un ensemble appelé « autre main-d'œuvre permanente ». La notion de salariés hors famille n'existe plus. Pour pouvoir comparer 2010 et 2016, les mêmes règles ont été appliquées aux résultats du RA 2010. La quantité de travail est exprimée en unité de travail annuel (UTA) qui correspond au travail réalisé par une personne présente toute l'année sur l'exploitation (échantillon de 2 921 exploitations agricoles). Elle permet de suivre les évolutions structurelles de l'agriculture entre deux recensements, c'est la deuxième de la décennie et la dernière avant le recensement agricole de 2020.

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt



MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE
L'ALIMENTATION

Directrice de publication : Caroline GUILLAUME
Rédacteur en chef : Michel DELACROIX
Composition et impression : SRISE
Dépôt Légal : à parution
I.S.S.N. : 2496-9869

DRAAF de Normandie
6 Bd Général Vanier - 14070 Caen Cedex 5
Service régional de l'information statistique
et économique (SRISE)
2, rue Saint-Sever - 76032 ROUEN CEDEX
tél. : 02.32.18.95.93 - fax : 02.32.18.95.97
mél : srise.draaf-normandie@agriculture.gouv.fr

www.draaf.normandie.agriculture.gouv.fr

Toute reproduction ou citation, partielle ou totale, est autorisée sous réserve de la mention de la source : DRAAF - SRISE de Normandie